

## A vous faire aimer la pluie

Il est des auteurs que l'on déteste ou que l'on adore. Qui ne font pas dans la demi-mesure. Sans doute parce-qu'ils distillent de l'intense. Marguerite Duras est de ceux-là.

"La Pluie d'été" est un spectacle distingué. Précédée d'une rumeur de gloire, auréolée d'encens, la pièce court sur l'erre d'une jolie carrière touchant hélas à sa fin.

Par deux fois, le public est venu en nombre envahir la salle du Théâtre de Cavillon que les acteurs s'étaient également partiellement annexée.

Il s'agit d'une belle histoire, joliment narrée par "la Duras", et magistralement restituée par de tout jeunes comédiens qui furent touchés par le texte du roman au point d'en faire un spectacle avec Eric Vigner au pilotage.

Passées les premières minutes où le public craint d'assister à 3 heures de théâtre lu, la magie opère et les griffures d'humour égailent à point nommé ce qui devient vite une narration jouée.

Marguerite Duras n'a pas son pareil pour créer personnages et univers via d'infimes détails décortiqués, avec un sens documentaire de l'observation. Elle aime tendrement ses personnages et nous les fait aimer, imparablement.

C'est une magnifique leçon de théâtre d'aujourd'hui "miroir de son temps, une pluie d'émotions qui ferme tous les parapluies des appréhensions, une bruine douce sur le coeur, un petit régal d'exception.

Question fondamentale sur le savoir, hommage aux auto-didactes, conte moderne sur

fond d'histoire d'amour fou, ode à la famille unie envers et contre tout, la *Pluie d'été*, c'est tout ça et bien plus, une pièce qui a vraiment la *patate* !

### Epluchecoeurs

Ainsi peut-on, à l'instar d'Hubert Colas, raconter une "histoire de la vie des banlieues à priori banale, et en extraire des essences rares, aussi diamétralement opposées selon les options "en amont des drames" ou "en aval", mais avec cette magie retrouvée du théâtre haut de gamme. Alors, ça vous prend là, délicieusement, et le spectateur voudrait pouvoir s'ébrouer et devenir subitement l'ami de toujours des comédiens et des personnages.



Le père et la mère d'Ernesto. (Photo S.A.)